

N° 2

Paris, le 15-16 Juillet 1916

1916

Deux exemplaires :  
N° 1 : remis au ministre  
de la guerre.  
N° 2 : Archives de  
la Commission de  
l'Armée.

PREMIER RAPPORT

sur LES MOYENS MATÉRIELS MIS PAR LE GOUVERNEMENT  
À LA DISPOSITION DU COMMANDEMENT POUR L'ORGANI-  
SATION DE LA RÉGION DE VERDUN.

Par Mr. Abel FERRY, A LA COMMISSION DE L'ARMÉE

QUATRIÈME POSITION ANCIENMENT A DUCNY

La 4ème position court sur les pentes Est des coteaux  
qui dominent la vallée plate et marécageuse de la Meuse  
et le canal de la Meuse. Elle est elle-même dominée par  
les observatoires des pentes boisées de la rive droite  
qui lui font face et par les deux forts de Génicourt au  
Sud et d'Haudainville au Nord.

Une main d'œuvre que L'ON VOUDRAIT PLUS ABONDANTE  
ET UN MATÉRIEL QUE L'ON VOUDRAIT MEILLEUR NOTAMMENT EN  
FILS DE FER ONT PERMIS UNE ORGANISATION GÉNÉRALE DE  
CETTE POSITION.



VERDUN, CITADELLE ET ENCEINTE EXTERIEURE

MALGRE LA PENURIE DE MAIN-D'OEUVRE DONT SOUFFRE LE  
COMMANDEMENT LOCAL L'ACTIVITE DES CHEFS ET DES SOLDATS  
ET L'ABONDANCE DES MATERIAUX RAMASSES DANS LA VILLE MEME  
ONT PERMIS UNE PREMIERE ORGANISATION DE CETTE POSITION  
NATURELLEMENT TRES FORTE.

MAIN-D'OEUVRE.- Depuis deux mois, le commandement a disposé  
environ 400 hommes de territoriale par jour. Depuis un  
mois, il dispose en plus pour l'organisation de la ci-  
tadelle même d'un bataillon de chasseurs à 4 compagnies  
avec une compagnie de mitrailleuses, d'une compagnie du  
Génie, d'une compagnie d'Artillerie à pied.

Cette main-d'oeuvre est quotidiennement em-  
ployée à adapter à la guerre moderne les organisations  
de Vauban

ABRIS.- Dans les caves de la ville on ne cesse de multi-  
plier les abris de batterie, les abris de bombardement.  
Le bois des maisons détruites que l'on a en abondance est  
utilisé. Les sacs à terre dont il restait une grande quan-  
tité ne font pas défaut. Le plâtre est en quantité suffi-



Paris, le

- 2 -

191

En voici le détail :

QUALITE DU RESEAU.- Les réseaux sont de 4 à 6 rangées de piquets  
2 dans la plaine et 2 sur la pente Ouest.

Les piquets sont en bois , on peut craindre que  
dans le marécage de la plaine, ils ne pourrissent assez  
rapidement. Le fil de fer est pour le 4/5 de moyenne  
force et pour 1/5 environ de gros fils de fer tel que  
l'emploie généralement l'ennemi.

MAIN-D'OEUVRE.- Le commandement a eu les effectifs suffisants  
pour créer quatre lignes ( qui ne sont pas toujours par  
tout achevées) : 1ère ligne sur la voie, 2ème ligne de  
doublement sur la route, 3ème ligne à mi-côte et 4ème  
ligne vers la crête.

MATERIEL D'ABRIS.- Les abris ne sont pas encore complets, tel  
que le comporte le plan. On s'est plaint d'avoir quel-  
ques difficultés à obtenir les bois nécessaires: néan-  
moins, au Nord d'Ancemont, 3 abris de 150 hommes à 5  
mètres sous terre sont achevés et l'on peut voir jusqu'à  
Dugny, un abri de compagnie tous les 400 mètres.



Paris, le

- 4 -

191

sante. Seul le ciment manque et les demandes faites n'ont pas encore reçu satisfaction. En outre, il en est de même pour les demandes de chaux.

..

#### TROISIÈME POSITION

La troisième position court en avant de Verdun, sa portion Est s'appuie à la Meuse, traverse le faubourg Pavé, la plaine où était situé en temps de paix le camp d'aviation, remonte jusqu'aux casernes Chevert, puis s'infléchit vers le sud-est à travers les bois, traversant perpendiculairement une série de ravins, elle aboutit au fort du Rozellier. Nous l'avons suivie de bout en bout et minutieusement du Faubourg Pavé au fort du Rozellier.

L'importance de cette troisième position n'échappera à personne, si les allemands enlèvent le fort de Souville où passe la première position, ils eurent des vues directes sur cette troisième position qui sera, de ce fait, pour la partie du moins qui va du faubourg Pavé à la caserne Chevert, à organiser sous le feu de l'ennemi

Enfin, en prévoyant le pis, on peut supposer que



Paris, le

- 5 -

191

l'avance de l'ennemi, si elle se continue, nous oblige, d'ici quelques semaines, à nous battre sur cette troisième position.

Savoir si le COMMANDEMENT A RECU POUR L'ORGANISER, ASSEZ DE MATERIEL ET ASSEZ DE MAIN-d'OEUVRE, est le devoir de la Commission de l'Armée : ce n'est en aucune manière s'occuper des opérations.

Quelle serait notre responsabilité, si dans quelques semaines nos troupes se battant à la hauteur de la troisième position n'avaient pas d'abris, n'avaient pas de fils de fer et subissaient des pertes INUTILES. La guerre d'usure est du domaine gouvernemental : et son contrôle est du domaine parlementaire.

Or, la troisième POSITION EST PORTEE SUR LES CARTES DU G.Q.G. PAR UN BEAU TRAIT VERT : SUR LE TERRAIN ELLE N'EST QU'INDIQUEE. - IL N'Y A PAS D'ABRIS - IL N'Y A PAS DE BOYAUX - IL N'Y A QU'UNE TRANCHEE ET QU'UN RESEAU - CETTE TRANCHEE ET CE RESEAU MANQUENT MEME SUR UN QUART OU UN CINQUIEME DU PARCOURS.

A la suite de notre inspection, le distingué officier spécialiste qui m'accompagnait m'a annoncé son intention d'en faire un rapport au Général Commandant



Paris, le

- 6 -

191

l'Armée.

Le Commandement n'est pas responsable, la main-d'œuvre manque absolument. Pour organiser une ligne de cette importance, il faudrait au moins une division de territoriaux, il n'y a que quelques éléments de la classe 16, et quelques bataillons retour des tranchées. Une telle pénurie de la main-d'œuvre sur un point si important de notre ligne, pose à nouveau devant le Gouvernement et la Commission de l'armée la question de la main-d'œuvre.

Voici le détail de ce que j'ai vu :

Au Faubourg Pavé, à l'Est de la route d'Etain, il y a sur 200 mètres environ, un réseau à 2 rangées de piquets, un 2ème réseau assez fort et une ligne de tranchées.

Le tout cesse à la hauteur des casernes de l'Aviation pendant 3 à 400 mètres. On voit ensuite à contre pente, reparaître un réseau très faible et une tranchée.

Du Talveg à la caserne Chevert sur 1500 à 2 kilomètres, il n'y a rien, ni réseau, ni tranchée, ni abri, ni boyau; le terrain est nu. Si Souville était pris, on ne pourrait plus organiser cette position que de nuit.



Paris, le

- 6 -

191

Sur le terrain d'exercice en arrière de la caserne Chevert, le réseau se retrouve et la tranchée aussi. Le réseau est à 3 piquets, le fil de fer est un réseau Brun dans une cage de barbelé léger.

Nouvelle solution de continuité de plusieurs centaines de mètres dans le bois en arrière de la caserne Chevert.

La ligne se retrouve dans le ravin de Belrupt, elle est constituée par une tranchée et un seul réseau de 6 rangées de piquets peu fournis de fils de fer.

Elle traverse le chemin de Belrupt à Des Ramée : chemin faisant, nous constatons de fréquentes solutions de continuité, mais sur un parcours assez faible de 50 à 60 mètres - cette nouvelle portion de la ligne est bien plus complète que la précédente. Sur l'espace de plateau qui précède le Rozellier, il y a même deux réseaux en avant de la tranchée.

A. Delpey